

Compagnie *Un mot Une voix*

Le Voyage de Nasreddin

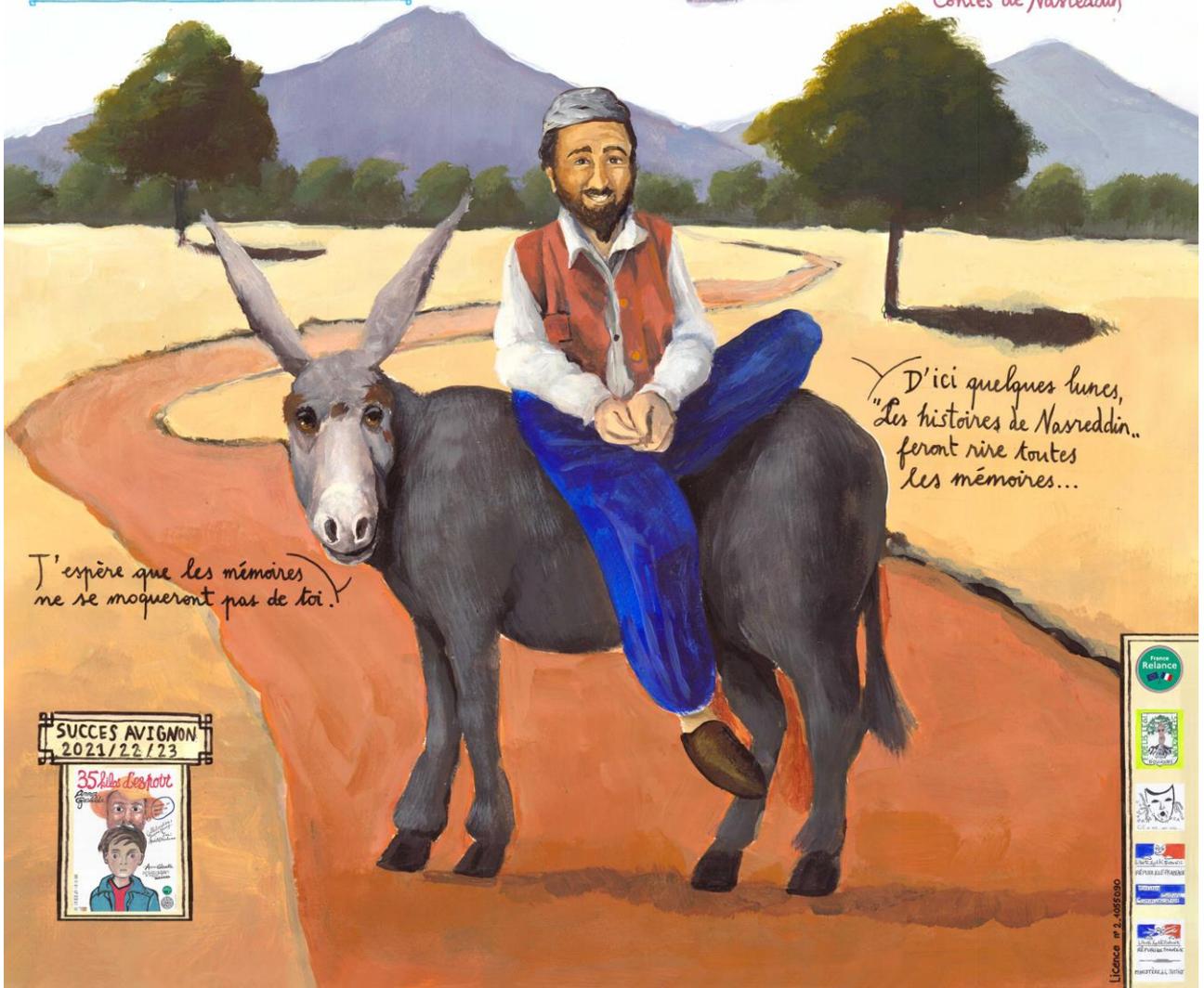
avec son âne Aryul

d'Abdel Bouchama

Avec: Abdel Bouchama & Stéphanie Slimani

Collaboration: Jacques Maury

Adaptation théâtrale des
Contes de Nasreddin



J'espère que les mémoires
ne se moqueront pas de toi.

D'ici quelques lunes,
"Les histoires de Nasreddin..
feront rire toutes
les mémoires...



Infos Compagnie : Un Mot...Une Voix....
Présidente : Laurence LAVOCAT
Adresse : Hôtel de ville BP 108 83190 OLLIOULES
Mobile : 06.10.73.30.69
Courriel : cieunmotunevoix@orange.fr
Site internet : www.unmotunevoix.com

Abdel BOUCHAMA



Formation :

A débuté sa formation à Toulon en 1983 sous la direction de Raymond Mémehld, ancien responsable du département théâtre au Conservatoire national d'Alger. Sous sa direction, Abdel Bouchama a exploré un répertoire varié, allant des pièces classiques de Molière, Shakespeare et Goldoni aux textes contemporains de Jean Genet, Bernard-Marie Koltès et Serge Valletti.

En 1990, il remporte le premier prix d'interprétation au festival de théâtre d'Aix-en-Provence. Cette année-là, sa première rencontre marquante avec André Steigger, metteur en scène suisse et collaborateur de Bertolt Brecht, le conduit à participer à la création de la pièce "Les chiens" de Michel Béretti.

Son parcours artistique s'est ensuite enrichi grâce à une formation dispensée par les éminents metteurs en scène Jean-Louis Hourdin et Michel Deutsch en Bourgogne, au sein de la prestigieuse maison Jacques Copeau.

Il a également participé à des séminaires animés par des figures telles que Matthias Langhoff, François Tanguy et Jean-François Sivadier.

Une rencontre expérimentale avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil pour découvrir une nouvelle perspective du théâtre.

Après cette expérience novatrice avec Ariane Mnouchkine s'ensuivit une autre rencontre expérimentale avec Stanislas Nordey au Théâtre National La Colline à Paris, explorant cette fois la pièce "Quartett" d'Heiner Müller.

A Joué notamment sous la direction de :

- Georges Lavaudant dans la pièce de Serge Valletti, "Reviennent les Lucioles", présentée au Théâtre le Gymnase à Marseille.

- Serge Valletti dans sa propre pièce, "L'argent", au Théâtre National La Criée à Marseille.

- André Steigger, dans la pièce "Les Chiens" de Michel Bérutti, jouée au Théâtre Apollinaire à La Seyne-sur-Mer.

Par la suite, Abdel Bouchama s'est pleinement investi dans la création de spectacles au sein de la compagnie Un Mot...Une Voix..., assumant tour à tour les rôles d'acteur et de metteur en scène. La compagnie se distingue par la réalisation principale de commandes d'écriture confiées à des auteurs aux univers variés.

C'est ainsi que nous découvrons des œuvres telles que 'Gatazou's clic' de Laurence Huet, ' Quel cirque' de Sylvie Combe, 'T'es qui toi ? t'es d'où ?' de Gilles Desnots, 'Le Temps d'après' de Gilles Desnots, 'Histoire de places' de Jean-Claude Grosse, et 'Je suis là' de Jacques Maury.

La compagnie a également donné vie à des interprétations originales de textes existants parmi lesquels figurent 'Les Oranges' d'Aziz Chouaki, 'Encore plus de gens d'ici' de Serge Valletti, et '35 kg d'espoir' d'Anna Gavalda, bénéficiant d'un soutien appuyé de la part de ces deux derniers auteurs.

Ecriture :

Abdel Bouchama a été attiré par les contes de Nasreddin en raison de l'écriture captivante, de l'humour subtil, et de la distance perspicace avec laquelle Nasreddin navigue à travers diverses situations. La complexité et les multiples niveaux de lecture de ces contes ont incité Abdel Bouchama à s'immerger dans l'écriture, cherchant à être fidèle aux intentions et aux idées subtiles que révèlent ces récits. Ainsi, avec 'Le voyage de Nasreddin avec son âne Aryul', Abdel Bouchama s'est lancé dans sa première tentative d'écriture, cherchant à capturer au plus près l'esprit des contes de Nasreddin.

Note d'intention

Nasreddin Hodja, enseignant emblématique de la culture turque, incarne l'archétype du sage facétieux et astucieux. Basé dans un village fictif en Anatolie, il utilise l'ironie et la ruse pour résoudre des problèmes, déjouant les conventions sociales et les autorités établies. Son personnage, imprégné de sagacité et d'humour, traverse les générations, touchant à des vérités universelles et à des aspects intemporels de la nature humaine.

Nasreddin Hodja a acquis une reconnaissance mondiale puisque ses contes ont été reconnus par l'UNESCO et inscrits sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette reconnaissance souligne l'importance culturelle et la valeur des histoires de ce personnage dans le contexte de la tradition orale et de la littérature populaire, faisant de Nasreddin Hodja un trésor vivant de la littérature mondiale. Il continue d'inspirer et de divertir les lecteurs du monde entier, tout en transmettant des leçons de vie profondes et subtiles.

Les contes de Nasreddin Hodja, empreints de sagacité et d'humour, révèlent des leçons intemporelles sur la nature humaine. Ces récits mettent en lumière l'importance de la ruse et de la créativité pour surmonter les défis de la vie, suggérant que la perspicacité peut être plus puissante que la force brute. Ils remettent en question les normes sociales et les autorités établies, encourageant à réfléchir sur la pertinence des règles et traditions. La dualité entre l'apparence et la réalité est explorée, soulignant l'importance de ne pas se fier aux premières impressions. Les contes mettent en avant le rôle crucial de l'humour dans la vie quotidienne, illustrant sa capacité à alléger les fardeaux et à créer des liens entre les individus. Le rire est présenté comme un outil pour distancer les difficultés et obtenir une nouvelle perspective.

La valeur de l'amitié et de la complicité est également soulignée, en particulier à travers la relation entre Nasreddin et son âne. L'âne devient un compagnon fidèle, symbolisant la modestie et la simplicité, et transcende son statut pour devenir un personnage à part entière. Les contes invitent ainsi à réfléchir sur la nature humaine, la créativité, la remise en question des normes et la force de l'humour dans la vie quotidienne, tout en rappelant l'importance des liens entre les humains et les animaux.

Adaptation théâtrale

En écrivant notre pièce autour des contes de Nasreddin, nous nous attachons à préserver son intelligence rusée et son approche non conventionnelle de la vie. La fable aborde des thèmes universels tels que la ruse, la sagesse populaire et la critique des normes sociales établies. Les dialogues reflètent la philosophie humoristique de Nasreddin, ponctués d'éléments surprenants, exploitant jeux de mots, quiproquos et situations comiques. Aryul, l'âne et compagnon attachant de Nasreddin, tient une place centrale en échangeant fréquemment avec lui, créant ainsi une source constante de comédie.

Nasreddin

Dans chaque récit, Nasreddin éclaire avec malice les absurdités de l'existence, façonnant un miroir où la réalité se déforme joyeusement sous l'influence du rire. Magicien du non-dit, Nasreddin jongle avec les mots. Son humour, irrésistible et magnétique, chasse les ombres du quotidien. Nasreddin esquisse des fresques où la variété des interprétations émerge comme une puissante source plutôt qu'une énigme à résoudre.

Aryul, l'Âne

Compagnon silencieux de Nasreddin, l'âne va au-delà de sa simple fonction de bête de somme. Symbole d'humilité et de modestie, il incarne des valeurs chères à Nasreddin. Témoin muet des facéties de son maître, l'âne devient complice du comique, révélant la sagacité de Nasreddin, brisant les stéréotypes et provoquant le rire du public.

Duo Nasreddin – Aryul

Nasreddin et son âne forment un duo inséparable, où l'animal transcende son rôle pour devenir un symbole essentiel. L'humour, éclatant de malice, devient le fil conducteur de leur partenariat, unissant le rire à la perspicacité. Nasreddin et son âne, une paire inoubliable, laissent une empreinte indélébile, chaque histoire de leur duo devient une ode à la subtilité et à la profondeur de la nature humaine.

La scénographie





Deux tonneaux, celui de Nasreddin et de son âne, Aruyl, occupent le centre de la scène.

Le tonneau de l'âne, plus modeste, met en évidence sa taille par rapport à celui, plus imposant, de Nasreddin, incarnant une sorte de statut ou de "pouvoir", ajoutant ainsi une note comique à la scène.

Côte à côte, les tonneaux témoignent d'une intimité chaleureuse entre Nasreddin et son fidèle compagnon, renforçant ainsi le lien affectueux qui les unit.

La toile de jute qui sert de fond aux deux tonneaux de Nasreddin, ainsi qu'à celui contenant son âne Aryul, représente la simplicité et l'authenticité du personnage de Nasreddin, un homme humble et terre-à-terre dont les enseignements sont souvent empreints de sagesse populaire. Cette toile, issue de plantes et donc d'une source naturelle, renforce cette image de simplicité et de connexion avec la nature, à l'image de Nasreddin lui-même. Elle peut être interprétée comme une métaphore des multiples couches de sens que Nasreddin enseigne à travers ses histoires et ses contes, rappelant que la véritable sagesse peut souvent être trouvée dans les éléments les plus simples et les plus naturels de la vie.

La lumière

Joue le rôle d'une métaphore subtile et captivante. Dès l'aube, elle fait son entrée, douce et timide, illuminant les détails de la scène. C'est une journée qui prend vie progressivement, les rayons de lumière évoluant harmonieusement avec l'intrigue qui se déroule. À mesure que le temps avance, la lumière se transforme, passant d'une clarté matinale à une intensité plus chaleureuse à midi.

Cette évolution lumineuse, délicate et presque imperceptible, se marie parfaitement avec l'évolution dramatique de la fable. Les nuances de la lumière évoquent le passage du temps, de la vigueur matinale à la sérénité de l'après-midi.

Au fur et à mesure que l'intrigue se développe, le public devient inconsciemment immergé dans cette symphonie lumineuse. C'est seulement à la fin, lorsque la lumière décline doucement, que le spectateur réalise que la journée a laissé place à la tombée de la nuit. La finesse de cette transition crée un effet enchanteur, où le temps s'écoule sans que l'on s'en aperçoive, et la magie de la lumière révèle son pouvoir narratif, laissant le public avec une impression durable de l'histoire qui s'est déroulée au fil du jour.

SYNOPSIS

Nasreddin se lève un matin avec une idée qui lui chatouille l'esprit : rédiger ses mémoires. Il partage son projet avec Aryul, son fidèle âne. Aryul, toujours prompt à la taquinerie, éclate de rire en l'entendant. Il prétend que personne ne croira les récits rocambolesques de Nasreddin. Celui-ci, amusé par la réaction d'Aryul, explique avec un sourire malicieux qu'il n'invente rien, mais qu'il embellit la réalité pour offrir à son public une bonne dose de plaisir et de rire. C'est ainsi que Nasreddin et Aryul, tels des complices dans l'art de divertir, forment un duo indissociable. Les récits de Nasreddin font le délice de son auditoire, tandis qu'Aryul ajoute sa touche comique avec des mimiques hilarantes. Ensemble, ils créent une ambiance enjouée, illuminant chaque moment de partage. Cependant, perce une tendresse profonde entre Nasreddin et son cher âne, une connexion qui transcende les mots et se ressent à chaque échange entre ces deux inséparables amis.

Quelques extraits :

1. Aryul : De toute façon tes histoires sont fausses.

Nasreddin : Je ne mens pas dans mes histoires. Je suis sincère, mais je change de sincérité pour le plaisir de mes auditeurs. Chaque histoire est comme une pâtisserie au chocolat qui fait la danse du ventre dans la bouche.

2. Nasreddin : Non, c'était juste un moyen de taquiner ma belle-mère, la gardienne dé-passés

Aryul : *Rit.*

3. Nasreddin : La plaisanterie... Une épice qui pique doucement les esprits... Mais gare à l'excès... Risque de grimaces poivrées... Je lève mon verre à la plaisanterie.

4. Nasreddin: Tu sais, Aryul, ce n'est pas toujours la couleur de l'herbe qui compte, mais comment on la broute.'

Aryul : *Surpris.* Ah bon... ?

Nasreddin : Regarde les humains, ces drôles de créatures à deux pattes, qui passent leur temps à se demander si leurs propres clés ouvriraient mieux d'autres portes.

STEPHANIE SLIMANI

Stéphanie Slimani est une artiste polyvalente dotée d'une formation artistique complète. Au théâtre, elle a été formée auprès de Jean-François Perrone de la Compagnie I Chjachjaroni. Pour la marionnette, elle a bénéficié de l'enseignement de Natacha Belova, Jean-Louis Heckel (La Nef), et Johanna Bory. Sa formation en clown s'est déroulée sous la tutelle de Stefan Litty, tandis que pour le cinéma, elle a suivi des cours dispensés par Didier Ferrari et Denis Braccini. En danse, elle a été formée par Frank Micheletti (Kubilan Khan investigations) et Eric Larrondo (Conservatoire TPM).

Stéphanie Slimani a été membre fondateur du collectif d'artistes Horlab et de la Compagnie La Divine Usine. Elle été chroniqueuse culture pour la chaîne Var Azur TV.

Elle s'est également illustrée dans la mise en scène et le jeu, avec des productions telles que "Mlle Océan" de Stephen Pisani en 2022, "Fragments" de Charles Berling en 2021, et "La Métamorphose" d'après Kafka en 2021. Elle a dirigé la Compagnie La Divine Machine de 2008 à 2021, créant des pièces et dispensant des enseignements. Parmi ses autres réalisations notables figurent "Il me reste moi et c'est bien assez" en 2019, une performance vocale et chorégraphique avec Benoit Olive, et "Out of the Box" en 2018-2019, une performance avec Frank Micheletti de Kubilai Khan investigations (voix et danse).

Stéphanie Slimani a également écrit plusieurs œuvres, dont "Il me reste moi, et c'est bien assez", paru en août 2020 aux éditions On Your Slate. Elle a créé des pièces originales telles que "La Manne" (2021), "L'Ode à la tomate" (2020), et "En dehors" (2019), ainsi que des adaptations théâtrales, notamment de classiques tels que "Blanche-Neige", "Poucette", "Peau d'âne", "L'étrange Noël de M. Scrooge", "Peter Pan", "Le Magicien d'Oz", "Le Petit Poucet", "Odyssée", et "Les enfants de la nuit".

Présentation de la compagnie

Fondée en 2002, notre compagnie s'engage à offrir des productions artistiques ancrées dans l'intime, explorant les questionnements du monde contemporain, en particulier les dynamiques entre l'individu et le collectif. Récemment, la compagnie a élargi son champ d'action en se tournant vers la création de spectacles destinés au jeune public.

Chaque spectacle que nous concevons vise à susciter une rencontre singulière entre un auteur, un metteur en scène et le public, créant ainsi une expérience immersive et enrichissante. Notre démarche artistique repose sur le choix méticuleux d'auteurs qui contribuent à écrire des pièces originales, renforçant ainsi notre engagement envers la création contemporaine.

Derniers spectacles :

2021/22/23 : '35 kg d'espoir' d'Anna Gavalda

2019 : 'Je suis là de Jacques Maury (Une commande d'écriture)

2018 : ' Les Oranges ' d'Aziz Chouaki

2016 : 'Histoire de places' de Jean-Claude Grosse (Une commande d'écriture)

2015 : ' Le temps d'après ' de Gilles Desnots (Une commande d'écriture)

Nos partenaires sont :

- La Ville d'Ollioules
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA
- Le Ministère de la Santé
- Le Ministère de l'enseignement supérieur
- Le Ministère de la justice

Infos Compagnie :

Présidente : Laurence LAVOCAT

Adresse : Hôtel de ville BP 108 83190 OLLIOULES

Mobile : 06.10.73.30.69

Courriel : cieunmotunevoix@orange.fr

Site internet : www.unmotunevoix.com



Un Mot...Une Voix...